Sans doute, l'homme peut et doit être bon en toute occasion, mais l'humanité est si faible, la propension au mal si puissante, que notre responsabilité est terrible, si, pouvant l'éviter, nous laissons un homme en de telles circonstances qu'il ne puisse sauver sa vertu sans héroïsme.

Pénétrés de ces vérités, allons au-devant de la douleur avec compassion résignée qui nous éloigne de la dureté et de l'impatience; regardons chaque souffrance comme un nouveau moyen de perfection pour celui qu'elle frappe, comme pour celui qui la console: pensons combien souvent, dans la vie, le consolateur et le consolé ont à changer de rôle et, répétons-nous mille fois que la douleur purifie quand on lui compatit, tandis qu'elle déprave quand on l'abandonne.